



**SAMEDI
26
SEPTEMBRE
20 H 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

ABC LORIENT BASKET
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPHER MARCHÉ.
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

CB - Lorient, demain à la Meilleraie

Les Choletais bien dans leurs baskets

CHOLET. — Dans une salle où l'on s'affaire pour apporter la dernière touche à l'aménagement (pubs diverses, branchements téléphones, etc.), les Choletais poursuivent leur préparation pour l'ouverture de la saison sous les yeux de « leur » public. La venue des Lorientais est prise très au sérieux par l'entraîneur de Cholet Basket. Il s'attache surtout à remotiver sa formation en passant à la trappe le souvenir des deux matches amicaux disputés contre les Morbihannais. L'ABCEP Lorient est tout différent avec Reggie Hanna de celui d'août dernier

avec l'énorme Williams.

Les Choletais ont rempli mardi un devoir de réciprocité à l'égard du Moderne du Mans en début de semaine. Jean Galle en a tiré des enseignements définitifs, au moins à cette période, sur la nature de la défense dans laquelle son équipe a des aptitudes à évoluer. Ce n'est guère un secret de dire que la « zone » n'est pas le fort du CB. Cinquante points ont sanctionné cette manière d'évoluer, alors qu'après le retour à la défense jusqu'ici utilisée, les Choletais ne devaient prendre que 37 points dans

le même temps. Les Choletais, en se ménageant de l'ardeur mancelle, n'auront donc pas fait un déplacement inutile.

Pour le reste, le moral des Choletais est au beau fixe à la veille de leur prise de possession de la nouvelle salle de La Meilleraie. Aucune alerte au plan physique et, manifestement, la volonté de ne pas rater leur envol à domicile. L'expérience du match de Limoges sera bien présente à leur esprit en recevant une formation qui, à domicile, a donné pas mal de soucis à Orthez, voilà huit jours.

Le rôle d'outsider convient à Lorient

ANGERS. — « On est capable d'accrocher Cholet dans sa salle. La saison dernière en tous les cas, c'était le genre de match qui nous convenait. » Jacky Quinio, sans fauter aucune, considère les récents tombeurs de Limoges comme des adversaires « prenables ». Toutefois, il assortit son opinion de réserves tactiques. « Pour parvenir à nos fins, il faudra neutraliser Demory et priver Warner du ballon », explique-t-il, en sachant combien la tâche sera difficile. « On a les joueurs pour accrocher Cholet. Maintenant, il faut compter avec la pression qui existera dans la salle, le mental de nos adversaires et leur capacité à oublier le match de Limoges », poursuit l'entraîneur lorientais

qui s'accroche volontiers de la position d'outsider dans laquelle se trouve son équipe. Une équipe qui l'a rassuré samedi dernier contre Orthez après une période préparatoire peu convaincante. « Hannah fait un travail obscur, mais efficace ; O'Brien a mis Carter et Hufnagel dans sa poche. Avec Carman et Prat, on gagnait. »

Prat rétabli

Demain, à Cholet, Carman pas qualifié avant le 4 octobre, fera encore défaut. Par contre, Guy Prat, dont l'hématome à une cuisse est résorbé, sera aux côtés d'O'Brien pour tenter de mener la vie impossible à Valéry Demory. Si bien

qu'avec Lejeune et sa patte, Pope et son punch, N'Doye et ses rebonds, Hannah et son métier, Gauffreteau et sa motivation, Lorient en manquera pas d'atouts dans les Mauges.

« Attention, on peut très bien se planter et prendre 20 points comme lors des matches amicaux disputés en début de saison. Mais j'ai le sentiment qu'on peut aussi gagner. » Jacky Quinio persiste et signe. Il est vrai que son équipe, tout au long de la saison dernière, l'a habitué à ce genre de pari. Samedi soir, les Choletais devront relever le défi...

Cholet-Basket dans ses murs



Le public de Cholet-Basket a rendez-vous avec son équipe, ce soir dans la nouvelle salle de la Meilleraie.

Héros de la première journée en Nationale 1 grâce à leur victoire à Limoges, les joueurs choletais effectueront leurs débuts à domicile face à Lorient.

Cette semaine, Jean Galle, Valéry Demory, Didier Dobbels, Kenny Austin et Maguette N'Doye, les petits nouveaux, ont travaillé d'arrache-pied en compagnie de leurs équipiers.

Entre deux séances d'entraînement, ils se sont accordés quelques moments de répit pour feuilleter le numéro spécial que « Le Courrier de l'Ouest » distribuera, ce soir, aux spectateurs de la Meilleraie.

Un document gratuit... et indispensable pour suivre le championnat.

(Photo C.O.)

Cholet-Basket - ABC Lorient, ce soir, 20 h 30

L'ambition vient en gagnant

Deuxième tour de roue pour Lorient et Cholet-Basket, ce soir, à la Meilleraie, dans ce championnat qui, par sa longueur, s'apparente plus à une épreuve du style Paris-Dakar qu'à un grand prix de Formule 1.

CHOLET. — Lors de la soirée initiale d'il y a huit jours, les Choletais ont parfaitement tenu la route dans leur étape limougeaude, tandis que l'ABC Lorient déjantait à quelques mètres du but, en recevant Orthez, autre favori de la compétition.

Métaphore automobile mise à part, les deux équipes présentes ce soir à la Meilleraie font partie des outsiders du championnat, leurs moyens et leurs effectifs ne leur permettant pas d'envisager autre chose que quelques « bons » coups ici ou là. De force sensiblement égale, Lorient et l'équipe de Jean Galle devraient livrer une rencontre ouverte et indécise quant au résultat et à tout le moins spectaculaire. Leurs destins sportifs ne se sont croisés qu'une seule fois en compétition officielle, à Cholet, lors de la N2 (84/85), les Choletais de J.-J. Kériquel prenant à cette occasion une éclatante revanche du match aller en Morbihan sur un score sans appel (1).

Creuser le sillon

Les Choletais « new-look », version Jean Galle, n'ont pas tardé à faire parler d'eux, pour leurs débuts en championnat de France (N1A). Le résultat acquis à Limoges (75-73) le prouve.

Si les défaites sont parfois dures à avaler, les victoires de ce genre ne sont pas plus faciles à digérer. « En

début de semaine, il y a eu un petit peu d'euphorie, bien légitime, après l'exploit de Limoges. Mais après Le Mans, tout est rentré dans l'ordre », remarquait, hier, l'entraîneur choletais. « Tant mercredi que jeudi, il y a eu une très bonne intensité à l'entraînement et une bonne application. Résultat, cette semaine, on a énormément travaillé. On a préparé ce match contre Lorient avec beaucoup de sérieux parce que, justement, on en connaît la difficulté... ».

La réputation des Morbihannais n'est plus à faire. Leur parcours de la saison passée en N1A, ponctuée de quelques coups d'éclat, ne peut laisser indifférent un entraîneur avisé : « Lorient sera un adversaire coriace. C'est une équipe solide, que je redoute, capable de faire d'excellentes choses, et son dernier résultat à domicile, contre Orthez n'est pas le fait du hasard. Il faudra donc aborder le match avec beaucoup de concentration, beaucoup de détermination et autant de motivation que face à Limoges ».

Le premier souci de Jean Galle est que sa formation enlève la rencontre « pour remplir notre contrat de début de saison », précise-t-il. Au-delà, il formule un souhait : imposer un style de jeu alerte et spectaculaire, ce qu'il n'hésite pas à définir ainsi : « essayer de jouer beaucoup plus à la choletaise ».

Demory et Warner dans le collimateur

Du propre aveu de Jacky Quinio, la solution de la rencontre, pour les visiteurs, tient en la neutralisation de Warner et Demory : « On sait que ce sera quand même difficile, face à une équipe euphorique. Aussi, on cherchera d'abord à casser le jeu en coupant Demory et Warner du ballon. Tous les matches de N1A sont difficiles, à Cholet et comme à St-Etienne, malgré son classement. Si on commence à se poser des questions, c'est pas la peine de jouer à ce niveau », insistait l'entraîneur lorientais.

Devant Orthez, en match d'ouverture, les Bretons ne se sont guère posés de questions. Cela a failli totalement leur réussir. Privés de Prat, blessé, de Carman, non qualifié, avec un Pope rapidement éliminé (17 points et 5 rebonds en 25 mn), avec un O'Brien miraculeusement retrouvé mais éliminé à trois minu-

tes de la fin, les Lorientais ont vu le succès leur filer entre les mains ».

Cela a, au moins, prouvé que l'ABC Lorient est désormais opérationnel et qu'il n'a rien à voir avec la formation qui se cherchait dans les matches amicaux d'avant-saison.

Les Choletais, par la bouche de leur entraîneur, pensent à un match « ouvert, spectaculaire ». Jacky Quinio se contente de l'appellation « intéressant » sachant fort bien que si spectacle il y avait, il se ferait sur le dos de son équipe. Les Choletais pourront compter, ainsi que le souhaite Jean Galle, sur le « 6^e joueur », le public, pour parvenir à leurs fins, avec une ambition : engranger le maximum de points jusqu'au lendemain de la réception de St-Etienne, d'ici à quinze jours, de façon, comme le dit l'entraîneur de CB, à « confirmer tout le bien que le monde pense du club ».

P.-M. BARBAUD

(1) victoire de CB (123-95) le 9 mars 1985, salle Du Bellay.

Les équipes à la Meilleraie

Cholet-basket

- 4 Ruiz (1,90 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Austin (2,04 m)
- 12 M. N'Doye (2,08 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

Lorient

- 4 Prat (1,80 m)
- 7 Lejeune (1,96 m)
- 8 Gauffreteau (1,98 m)
- 9 O'Brien (1,85 m)
- 11 Pope (2,00 m)
- 12 Tribut (2,04 m)
- 13 Godard (2,02 m)
- 14 O. N'Doye (2,05 m)
- 15 Hannah (2,02 m)

Arbitres : MM. Manasseiro et Nouail.

Lever de rideau (18 h 15) : Espoirs CB - Espoirs Lorient.

Prix des places : 45 F, 50 F et 55 F. Ouverture des portes à 17 h 45.



Ne vous fiez pas à cette photo. Les cousins N'Doye (Maguette à gauche, Oumar à droite) ne vont pas rester les mains sur les hanches

Toutes les Mauges sur leur 31 !

Déjà que les supporters choletais avaient dû se réserver depuis belle lurette cette date du 26 septembre, inutile de préciser que l'exploit du CB à Limoges, il y a huit jours, n'a rien arrangé, s'il est permis de s'exprimer ainsi. De toute évidence, les hommes de Galle seront donc soutenus dans quelques heures par un public en pleine effervescence, pour accueillir l'ABC Lorient 56 lors de cette première rencontre de championnat à La Meilleraye.

CHOLET. — Et parler du public, c'est naturellement rapporter ce que disait cette semaine à son sujet Jean Galle : « Nous avons une envie, c'est faire plaisir à ce nombreux public qui, pour moi, sera le véritable sixième homme de l'équipe. »

Mais pour que cet appui logistique soit indiscutable jous à fond, il conviendra évidemment que les Choletais aient gommé de leur esprit deux de leurs plus brillantes prestations d'inter-saison, contre Lorient. C'est qu'en ces circonstances, le CB n'y était pas allé avec le dos de la cuillère. — 129-108 à Luçon, et 112-81 à Cholet — et que voilà bien le genre d'exercice propre à vous donner quelques complexes de supériorité.

Jean Galle s'en défend cependant, lorsqu'il dit que « les mat-

ches amicaux facilement gagnés devant Lorient sont oubliés. Ne serait-ce que notre défaite au Mans, mardi, nous y a aidé. »

Vitesse - contre-attaque

C'est donc bien une formation consciente de ses devoirs et de ses responsabilités, prête à distiller son basket vif et plein d'inspiration, qui attend les Bretons ce soir. Une formation au sein de laquelle les problèmes physiques de Warner (tendinite rotulienne), et de Ruiz (fatigue lombaire), ont été résolus, et qui a pu de ce fait travailler intensivement.

« Je peux dire que toute cette semaine », explique l'entraîneur, nous avons préparé la venue de Lorient avec un maximum d'intensité, en particulier dans le do-

maine de la vitesse et de la contre-attaque. » Un domaine qui devrait justement être le point fort des visiteurs, ce qui promet une belle empoignée dans la conquête du ballon. Jean Galle, toujours : « Sans doute Lorient a-t-il retrouvé avec l'Américain Hannah le jeu rapide qui faisait sa force l'an dernier, et qu'il ne pouvait

pratiquer avec Williams. Mais cette pratique fait aussi les beaux jours de Limoges, et nous y avons gagné. Alors... »

Alors, une nouvelle fois, l'ami Demory, véritable régulateur du CB, et exécuteur des hautes œuvres quand le besoin s'en fait sentir, devrait trouver là matière à s'exprimer pleinement, et à tempérer les velléités offensives visiteuses.

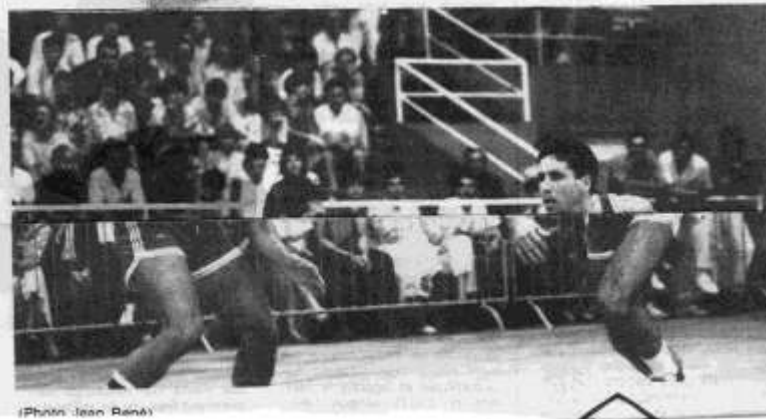
O'Brien aux créneaux

Une tâche délicate mais nécessaire, puisqu'en face il trouvera sur sa route un Ed O'Brien au sommet de son art actuellement, le meneur lorientais ayant réalisé un véritable festival devant Orthez le week-end dernier (9 tirs sur 16,4 lancers sur 5, et surtout 10 passes décisives), mal payé en retour il est vrai, ses coéquipiers s'inclinant de 2 petits points face aux Béarnais (96-98). Un sujet que Jacky Quinio, l'entraîneur de l'ABC, aborde en toute sérénité malgré ce douloureux échec.

« Que voulez-vous, précise-t-il, Guy Prat blessé, Robert Carman pas qualifié, Pope sorti à la 26^e, c'était un peu trop contre Orthez. » L'ennui pour Jacky Quinio, aussi, c'est d'avoir, par un Hannah dont son entraîneur attend qu'il pèse davantage sur le jeu, et vous aurez une idée de la difficile équation qu'il doit résoudre.

Il reste qu'avec un « cinq » composé de Lejeune, Pope, N'Doye et Hannah, articulé autour d'O'Brien, Lorient a encore du répondant et que les Choletais feront bien de s'en souvenir.

Lionel RUSSON



(Photo Jean Rainé)

MICHEL LÉGER

« Attention à la rencontre-piège ! »

CHOLET. — Abonnez-vous, réabonnez-vous, vous verrez du basket ! Tel pourrait être le slogan tenu par le président Léger ces jours-ci en attente de son millier d'abonnés à Cholet-Basket, chiffre qu'il s'était fixé à l'intersaison.

« Nous n'y sommes pas encore, précise-t-il, mais ça en prend le chemin. Je ne suis pas inquiet, l'an dernier, nous avons continué à vendre des abonnements jusqu'à plus d'un mois après l'ouverture du championnat. »

Inquiet ? Comment pourrait-il l'être, surtout après la performance réalisée par ses protégés à Limoges ? Y croyait-il à cette performance ?

« Je ne vais jamais avec mon équipe pour la voir perdre, ajoute Michel Léger. Ceci étant, jusqu'à moins 15 points à Limoges, je n'aurai rien dit. Davantage ? Là, ça m'aurait sans doute inquiété. »

Limoges où nombre de places sont à 100 F, ce qui inspire cette réflexion au président choletais : « Là-bas, difficile d'aller au basket en famille !

J'espère vraiment que Cholet n'en sera jamais là ».

Il est vrai que l'engouement populaire suscité par Cholet-Basket est sans doute également lié aux prix raisonnables demandés pour assister aux rencontres à La Meilleraye (entre 45 et 55 F).

« C'est tellement vrai, explique Michel Léger, que l'on arrive quelquefois au paradoxe suivant : certains spectateurs pensent que c'est impossible d'obtenir un billet pour nos matches, et souvent à tort. »

Et Lorient dans tout ça ? Du facile après l'expédition limougeaude ? « Sûrement pas, précise le président Léger, pour moi c'est même la rencontre-piège par excellence, il faudra oublier les matches amicaux que nous avons gagnés facilement, ce ne sera pas évident de l'emporter, il faut le savoir. D'ailleurs, les Lorientais n'ont perdu que de 2 points devant Orthez, ça suffira je pense à motiver nos gens. »

L. R.

Retour au pays Christian Gauffreteau à la recherche du temps perdu

LORIENT (de notre correspondant). — « Si ce n'est pas la galère, cela y ressemble fort ! ». Tels étaient les propos désabusés tenus par Christian Gauffreteau en cours de saison dernière. Le Choletais de Lorient traversait alors une sévère crise de confiance. Il est vrai que « La Gaufre », depuis son arrivée en Bretagne (été 1985), n'a guère été épargné par les avatars !

Deux blessures consécutives ont considérablement perturbé son intégration au sein du patro morbihannais et moralement, il en porte encore les séquelles.

« Cela n'a pas été du gâteau, d'autant que jusqu'alors cela avait plutôt bien marché. »

Un itinéraire sans remous

Parcours sans heurts qui l'amena de la Jeune France (jusqu'en minimes) à la porte de l'élite à laquelle frappait avec insistance le CEP Lorient propulsé en N1B. Entre-temps, un long bail à Clermont-

Ferrand (sept ans et sports-études) et les premières joutes en Nationale (III et II), sous les couleurs de l'AS Montferrand. Séjour en Auvergne — dont il garde un bon souvenir — émaillé de sélections nationale, militaire et cadet ! L'époque « rose » de l'adolescence... et des stages mémorables en équipe de France avec les Garnier, E. Occansey, B. Servolle, Ch. Bourse, Laperche, etc. qui, tous, ont depuis, fait leur chemin.

Et puis la Bretagne, un contrat au CEP Lorient : trois ans, les contacts (musclés) avec le dessus du panier, l'apprentissage du haut niveau et premiers avatars. Rupture des ligaments externes de la cheville. Une, deux opérations à Paris-Salpêtrière (P. Benazé), la rééducation, le doute, la recherche d'un job avec son côté rébarbatif. La gamberge quoi ! La hantise, à 22 ans, de devoir modifier l'itinéraire, d'opérer un virage à 360 degrés. Bonjour l'angoisse !

Les nuages noirs et lourds de la psychose se sont estompés et l'horizon vire progressivement au bleu depuis que Christian s'est remis dans la peau (toute neuve) d'un athlète en quête du terrain concédé.

L'horizon s'éclaircit

La tendinite au talon d'Achille semblant n'être plus qu'un mauvais souvenir, le gaillard (1,99 m) a mis les bouchées doubles. Musculation aidant — on lui reprochait, à juste titre, son manque de tonicité — il a pris du volume et se bat d'arrachepied pour compenser une évidente carence au plan de la rapidité. « C'est mon gros problème », convient-il, clin d'œil à l'appui.

Revenu tout proche de la forme optimum, Gauffreteau brûle maintenant de l'ardent désir de convaincre : « Jusqu'ici, certains dirigeants et Jacky Quinio, mon coach, ne m'ont guère accordé de crédit ! « La Gaufre », c'est une bonne pâte, viande au réfrigérateur dont on n'ouvre pas souvent la porte ! », formule imagée d'un garçon discret, effacé, mais qui accepte mal l'injustice quand elle se prolonge.

L'occasion faisant le larron, il a fort bien pallié, samedi dernier, l'élimination de Pope face à Orthez : bonne présence défensive, 7 points, un rebond, une passe décisive, trois tirs sur quatre, un lancer franc... sur trois, le tout en 19 minutes ! Une rentrée jugée unanimement satisfaisante.

« Pour peu que je puisse évoluer à ma place de prédilection (ailier fort) et non pas en tant que second pivot où les Ricains d'en face me mangent la laine sur le dos, je pense pouvoir faire mieux encore ! ».

Samedi, à Cholet, par exemple, où il sera dans son jardin et dans un environnement familial... et familial. Il a sa petite idée sur le rendez-vous choletais : « La solution se situe au niveau de la bataille du rebond et passe aussi par la neutralisation — autant que faire se peut — de Demory le diabolique. Sachez toutefois que nous allons à Cholet pour gagner. Après tout, « ils » ont bien tapé Limoges à l'extérieur ! » Élémental, mon cher Watson !

Conscience et assurance retrouvées, Christian Gauffreteau sait pertinemment qu'il a encore deux semaines (Carman n'étant qualifié qu'à la date du 4 octobre) pour prouver, si besoin était, sa valeur. Titulaire à part entière, « La Gaufre » ? Cela passe aussi par une prestation d'envergure à la Meilleraie. Chez lui, en somme !

Bernard SIMON

2^e JOURNÉE-ALLER

Limoges à nouveau en danger

Limoges lanterne rouge (deux défaites), Cholet leader (deux victoires) ! Ce n'est pas du basket-fiction mais bel et bien la situation qui pourrait se présenter ce soir au terme de la deuxième journée qui a débuté hier avec Reims-Nantes et Caen-Saint-Étienne. En effet, les Limougeaudois se rendent à Monaco qui vient de passer 113 points à Avignon samedi dernier et 101 points (101-87) aux Allemands de l'Ouest de Giesen mercredi en coupe Korac. Or, quand on sait que les hommes de Michel Gomez ne brillent pas actuellement par leur rigueur défensive...

Les Choletais eux, sourient à pleines dents. Ce soir, pour leur première apparition à La Meilleraie, ils seront poussés par 5 000 voix (record d'affluence battu) inutile de vous dire que dans un tel contexte les Lorientais auront du mal à se faire entendre. Attention toutefois. Demory qui avait dirigé la manœuvre à Limoges trouvera devant lui un certain O'Brien (lire ci-dessous) qui n'a que faire des réputations des uns et des autres et qui pourra souffler dans la mesure où Prat, guéri, pourra cette fois le secourir.

L'autre sommet de la journée se déroulera devant les caméras d'Antenne 2. Il opposera dans une Moutète rénovée deux candidats, aux toutes premières places : Orthez et le Racing. Les Parisiens, toujours privés de Bressant, compteront en premier lieu sur leurs gâchettes Steppe (32 points mercredi soir à Bruxelles) et Dubuisson pour déstabiliser les Béarnais.

J.-L. GIROT.

Les rencontres — 15 h sur A2 : Orthez-Racing ; ce soir, 20 h 30 : Vichy-Antibes, CHOLET-RACING, Monaco-Limoges, Villeurbanne-Avignon, Mulhouse-Tours.

Hier soir :
Reims - NANTES 68-88
CAEN - Saint-Étienne ... 103-71

EN COUPE RONCHETTI, Mirande et Montferrand se sont imposés respectivement face à Luxembourg (98-47) et à Lisbonne (97-56).



Christian Gauffreteau blessé : une situation qui a retardé la progression du plus Choletais des Lorientais

Ed O'Brien

L'hirondelle qui a fait le printemps lorientais

LORIENT. — La carrière d'un joueur tient parfois à peu de choses. Et par voie de conséquence celle d'un club aussi. Le « mariage » O'Brien-C.E.P. Lorient (aujourd'hui A.B.C. Lorient) a été décidé à l'improviste en septembre 1978. Pour une fois, les Lorientais, alors en nationale 3, avaient mis la main sur un tout bon, Kevin Suther (2,08 m) et voilà que cet Américain se fracture un poignet avant même l'ouverture de la saison officielle !

Edward O'Brien est donc arrivé à Lorient ! Pour quelques mois seulement : le temps d'assurer l'intérim ! Et de poser aussitôt un véritable cas de conscience aux dirigeants du patro lorientais subjugués par le talent de ce basketteur dont les mensurations ne dépassent guère celles de « monsieur tout le monde » : 1,86 m !

Une technique superbe, un coup d'œil périphérique, une adresse souvent extraordinaire. Résultat : O'Brien est Lorientais depuis neuf ans ! Il vient de signer sa dixième licence après s'être fait naturalisé il y a trois ans !

Jamais d'interview !

Un joueur pareil qui vous tombe du ciel, quelle aubaine. A certains

moments, Ed O'Brien a pourtant eu des détracteurs. Il a parfois failli partir, peut-être même poussé vers la sortie. Avec des certitudes du genre : « **En nationale 1, il aura affaire à des « clients » d'une autre envergure !** »

Sous-entendu : il sera moins bon !

Mon œil ! Comme le club a épousé l'ambition de son joueur (ou vice-versa) on voit O'Brien prendre un malin plaisir à dominer les plus réputés de ses vis-à-vis. L'air de dire : « **Voyez, je suis aussi bon qu'eux !** »

Pas plus tard que la semaine dernière, alors que même Jacky Quinio ne s'y attendait pas du tout compte tenu de la préparation assez... décontractée de son meneur de jeu, Ed O'Brien a réglé le double problème Hufnaget-Orteg à son avantage. Et ce soir à Cholet qui O'Brien va-t-il trouver sur son chemin ? Valéry Demory tout simplement !

N'allez pas demander à Ed O'Brien ce qu'il en pense : il refuse toute interview ! Depuis toujours ! La réponse ce soir à Cholet. C'est tout !

Georges KERSUSAN.

Ce soir à La Meilleraie (20 h 30)

Cholet-Basket

RUIZ 4
DEMORY 5
DOBBELS 7
..... 8
WARNER 9
CHEVRIER 10
AUSTIN 11
N'DOYE 12
LOPEZ 13
BILBA 14
BRANGEON 15

ABC Lorient

..... PRAT
..... LEJEUNE
..... GAUFFRETEAU
..... O'BRIEN
..... LE GARREL
..... POPE
..... GODARD
..... N'DOYE
..... HANNAH

BASKET : C.-B. 94 - Lorient 73

Cholet express



Cholet-Basket est un club pressé. Une semaine après avoir bousculé Limoges sur ses terres, le club de Maine-et-Loire a inauguré en fanfare sa nouvelle salle de la Meilleraie. Lorient, terreur du championnat la saison dernière, n'a pu justifier sa réputation de trouble-fête.

(LIRE EN PAGE VI)

Notre photo : Austin (n° 11) a devancé l'intervention des Lorientais Hannah et Lejeune au rebond, un secteur où CB domina sans partage

Les doutes vite dissipés

Cholet-Basket n'est pas tombé dans le piège. L'équipe de Jean Galle a parfaitement tenu son rôle devant 4.500 témoins ravis à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de la Meilleraie. Lorient, battu de 21 points, n'a fait illusion que cinq minutes durant.

CHOLET. — « Je m'attendais au pire... ou au meilleur. Mais jamais je n'avais envisagé une telle différence au rebond ». Jacky Quinio n'usa pas de faux semblants à l'issue de la rencontre. L'entraîneur lorientais sait appeler un chat un chat... et une défaite une défaite. Dans la semaine, il avait mis une condition aux chances de succès de son équipe dans les Mauges : « il faudra

neutraliser Demory et priver Warner du ballon. Dans les autres secteurs de jeu, nous avons les moyens de faire jeu égal avec Cholet ». Ce disant, il se référait à la production de son équipe devant Orthez lors de la première journée.

Jean Galle, lui aussi, n'avait eu garde d'oublier la performance des Lorientais devant les champions de France. Les belles assurances four-

nies par les siens à Limoges ne lui avaient pas tourné la tête. Car il les restituait dans le contexte de ce premier match à domicile : « J'étais tendu avant le match, les joueurs aussi. Et Lorient n'avait rien à perdre ». Or, si ces craintes s'avèrent fondées dans un premier temps, elles furent vite évacuées. Car, à sa capacité à déjouer la tactique adverse, CB ajouta une domination sans partage au rebond (41 contre 25, dont 18 offensifs contre 6).

Défense intraitable

Même si le bouclage de leur raquette par les Lorientais gêna les Choletais aux entournures dans les premières minutes, il apparut rapidement, sous l'influence de Demory prenant le meilleur sur O'Brien, que CB disposait d'une marge de manœuvre susceptible de lui éviter une désagréable surprise.

Initialement crispés, les Choletais trompèrent ainsi leur attente en serrant singulièrement les boulons en défense. Dobbels se chargeait de Lejeune, Warner de Pope, Austin et Maguette N'Doye bouclant l'accès au panier. La première accélération locale, matérialisée par la réussite au-delà de la ligne des 6,25 m de Dobbels, donna aux Lorientais une idée des difficultés qui les attendaient. Après avoir mené à deux reprises (9-5 puis 11-10) ils se trouvèrent brusquement rjetés dix longueurs derrière les locaux (33-23, 13').

Certes, le jeu des changements (Austin frappé de 3 fautes à la 14', Warner au repos, puis Demory) fit un court instant... celui de l'ABC. CB bégaya alors son basket, força ses tirs et commit des fautes. Hannah, Prat et N'Doye en profitèrent pour rétablir une parité de courte durée (36-36, 16'). Le retour de Demory, associé dans les deux dernières minutes à Warner, Dobbels,

La contribution de Ruiz

Cette impression se confirma dès la reprise. Collectivement, la formation de Jean Galle tournait rond, au contraire de sa rivale, minée par l'effacement d'O'Brien. Prat, rentrant au bout de sept minutes, ne put rien changer à l'affaire. L'ex-Vichyssois s'époumonna en vain, la fibre collective de son équipe s'étant effilochée au fil du temps. Déjà, le retard de 17 points concédé au bout de six minutes (63-46, 26') était rédhibitoire.

Hannah et Pope stoppèrent légèrement l'hémorragie. Mais CB trouvait en Ruiz un tireur émérite sélectionnant parfaitement ses tentatives. Dans les ultimes minutes, l'ABC rendit définitivement les armes, l'écart final se montant à 21 points.

Une sanction logique eu égard à la maîtrise collective de CB et au bon usage de ses atouts individuels. Autant d'éléments réconfortants avant la venue de Nantes, samedi prochain.

Gérard TUAL



Pas assez physique, Warner, pour la Nationale IA ? La belle plaisanterie. Pope, l'intimidator lorientais, en a vu de toutes les couleurs samedi

FICHE TECHNIQUE												
CHOLET BASKET												
39 tirs réussis sur 72 tentés, 54,16 % de réussite.												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Ruiz	13	5/7	1/1		1	1	1	4	1	1	1	18'
Demory	17	5/7	1/2	4/8	1	4	2	8	2	2	2	35'
Siba	0	0/1										3'
Dobbels	17	3/6	3/7	2/2	1	4	2	4	1	4	4	31'
Warner	26	12/18		2/2	2	4	3	1	2	3	3	36'
Austin	16	7/17		1/2	5	3	1	1	3	1	4	29'
M. N'Doye	4	1/2		2/2	5	4	3	1	3	1	3	27'
Brangone	2	1/3			3	1	2	1	2	1	2	15'
Total	94	34/62	5/10	11/16	18	23	2	14	21	7	20	200

ABC LORIENT 56												
28 tirs réussis sur 57 tentés, 49,12 % de réussite. Prat éliminé pour 5 fautes à la 40'.												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Prat	8	1/3	1/3	3/4			2	3	3	3	5	14'
Lejeune	12	3/8		2/3			2	1	2	2	2	37'
Gaufresau	0											5'
O'Brien	0	0/3	0/2				3	3	6	1	2	29'
Pope	19	7/11	1/2	2/3	1	4	4	5	2	3	4	40'
O. N'Doye	10	5/12			2	3	2	2	1	0	0	35'
Hannah	24	8/10		8/9	3	5	1	1	1	1	4	40'
Tahon	0											1'
Total	73	34/67	4/10	13/16	6	19	3	12	19	6	18	200



Cholet-basket - Lorient (94-73)

Une confirmation devant plus de 4.000 personnes

Et pourtant, quelques minutes avant le début de la rencontre le président, Michel Léger, battait la semelle à l'entrée de la nouvelle salle en déplorant qu'il n'y ait pas plus de queue aux guichets...

Ils ont été plus de quatre mille à avoir pris place dans la nouvelle salle de la Meilleraie, samedi, pour voir Cholet-basket battre sans gros problème Lorient, distancé de 21 points à l'issue de la rencontre. Plus de quatre mille qui auraient pu être encore plus nombreux si, sur les ondes des radios locales, certains n'avaient pas jugé bon d'annoncer la rencontre à guichets fermés sans même avoir pris la peine de vérifier l'information.

Pour autant, on ne saura jamais si la première rencontre de nationale I était à même d'intéresser plus de monde, sachant que l'équipe visiteuse ne figure pas parmi les plus huppées de l'élite. De plus les « footex » qui à l'occasion viennent prendre place dans

les gradins de La Meilleraie avaient, samedi soir, le SOC à encourager.

Au-delà de ces considérations, on observera que l'équipe locale a investi dans l'avenir pour précisément engager les spectateurs potentiels à se déplacer. Car, après deux journées (seulement il est vrai...), Cholet-basket se retrouve en tête du championnat de France et en très bonne compagnie aux côtés de Antibes, Nantes, Tours et Orthez.

La surprenante victoire de la semaine passée à Limoges, largement confirmée face à Lorient, est en effet suffisante pour témoigner que l'équipe est au niveau de ses ambitions.

Et samedi soir, on a également pu apprécier la qualité de l'accueil dans la nouvelle salle et, en particulier, l'importance des zones de dégagement qui permet une circulation tout à fait aisée.



Prochain rendez-vous à La Meilleraie, samedi prochain, pour la venue du voisin nantais. Entre temps, les Choletais auront peut être perdu leur place de leader au Ra-

cing, mercredi soir. Il n'empêche que le derby s'annonce explosif, ce qui permettra de vérifier la réalité du phénomène basket à Cholet. C'est d'autant plus facile avec une

équipe qui gagne. Élémentaire mon cher...

J.-M. K.

(Lire aussi en pages sportives)

Le CB nouveau est arrivé...

Samedi, Cholet-Basket ouvrait sa saison à La Meilleraie, face à Lorient.

Après l'exploit de Limoges, le public avait hâte de découvrir son équipe. Et les héros n'ont pas déçu. Lorient est reparti avec 21 points dans la musette. Quant à CB, il semble paré pour de nouvelles conquêtes.

Ils sont venus, ils sont tous là... et ils se pressent devant leur nouveau temple : la salle de la Meilleraie nouvelle version. Et aucun de ceux qui possèdent le précieux billet d'entrée ne voulait échanger sa place pour tout l'or du monde.

La tension monte

Ce soir, on est venu applaudir les auteurs de l'exploit de la semaine dernière. Et découvrir ces fameux vainqueurs de Limoges. Car le supporter moyen ne connaît pas encore très bien Demory, Austin, Dobbels, N'Doye et autres Jean Galis.

Le chaudron de la Meilleraie se met en place. A 20 h 30, ce sera l'enfer pour les visiteurs. Les Lorientais vont apprendre à connaître Cholet.

La tension continue de monter pendant l'échauffement des joueurs. Des têtes connues prennent place dans la salle : Maurice Ligot, député-maire ; Jean Huchon, sénateur... Lors de la présentation de l'équipe choletaise, on se libère du trop plein d'énergie en applaudissant à tout rompre.

Super Demory

Dès le coup d'envoi, CB est littéralement porté par son public. Et Demory crève l'écran. Il est grand le petit, très grand. Et il distille des balons diaboliques qui terminent souvent leur course dans le panier lorientais. Comme Dobbels et Werner ne laissent pas leur part au chien, les Lorientais souffrent mais résistent.

Premier break à 19-14 pour Cholet. Le public s'enflamme. Jacky Quinio, le manager breton, est debout et s'énervé. Quelques mots avec la table de marque puis tout se calme. Pas sur le plancher où les Choletais sont partout et où Austin

ponctue chacun de ses paniers d'exhibitions dignes d'un acrobate de cirque.

Le président Michel Léger se détend. Mal lui en prend. Les Lorientais reviennent à la marque. Mais avec le maestro Demory au pupitre, la fanfare et le public comme chœurs, la formation choletaise joue une partition qui n'est pas du goût des Lorientais. A la pause, Cholet mène de dix longueurs (50-40).

L'hommage du public

La seconde période va confirmer ce que tout le monde espérait : l'équipe est superbe. Les Lorientais sont ko debout et seul Reggie Hanniel tient la maison. Mais que faire contre les vagues choletaises qui déferlent. Dans les gradins, le public est aux anges. Il se prend même à applaudir les belles actions de Lorient. Des actions qui sont nettement en baisse.

Une faute sifflée contre Dobbels. Michel Léger se lève. Il n'est pas d'accord le président. Mais quelques instants plus tard, Cholet possède 20 points d'avance et Michel Léger, debout, dirige lui-même la clique.

94-73 : le score final s'inscrit sur le panneau d'affichage. Les joueurs de CB sont au centre du plancher pour un ultime hommage de leur public. Et ils rentrent aux vestiaires alors que les spectateurs scandent le nom de Demory.

Dehors, les commentaires vont bon train. L'équipe a séduit tout le monde. Et dans huit jours, pour la venue de Nantes, la Meilleraie sera encore archi-pleine. Car il n'est pas un supporter qui ne rêve d'un destin grandiose pour l'équipe de Jean Galis. Pour tous, le CB nouveau est arrivé et il sera d'un grand cru.

Gérard CURE



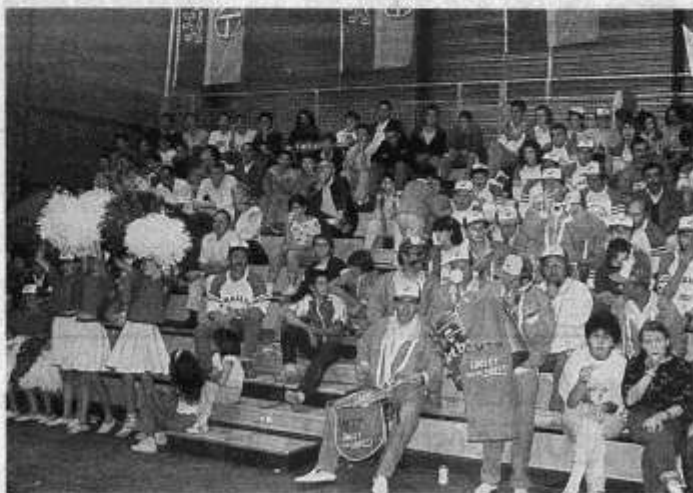
Le sixième homme de Cholet : le chaud public des Mauges



Le salut des vainqueurs à leurs supporters : on espère le voir encore souvent



Les grands (N'Doye, Warner et Austin) protègent le « petit » (Demory)



Majorettes et fanfares : le spectacle est aussi sur les gradins

Réactions et confirmations

Au soir de la première journée, certains ont parié de resserrement des valeurs. Il est vrai que les défaites de Villeurbanne, de Limoges ainsi que les difficultés rencontrées par le Racing et Orthez pouvaient susciter quelques réserves sur l'état de santé des grosses têtes. Eh bien, plusieurs d'entre elles ont remis les pendules à l'heure... dès la seconde soirée. Les Limousins sont allés dicter leur loi dans la Principauté. Dacoury à mi-distance, Ostrowski et Kea sous les paniers ont dominé Monaco où Popson, mal acclimaté, fut très effacé (4 tirs sur 13 et de nombreuses pertes de balles). Les banlieusards lyonnais ont fait exploser en deuxième mi-temps Taylor et Avignon qui perdit Popo et Glomi aux 23^e et 28^e minutes. Crespo fut le détonateur lyonnais. Orthez a battu le Racing mais est retombé dans ses errances de la saison passée. Il démarra sur les chapeaux de roues pour compter une avance de

24 points. Puis il perdit pied et, le souffle court, vit revenir à grandes enjambées (celle de Stepps, 36 points) des Parisiens qui vinrent échouer à quatre points.

Du souffle, Antibes semble en avoir en ce début de saison. Caen en avait fait les frais le jour de l'ouverture. Vichy samedi soir l'a également constaté en s'écroulant dans les dernières minutes après la sortie de Foster (37^e).

Réveil de certaines grosses cylindrées mais aussi confirmation de la bonne santé de Tours, Cholet et Nantes leaders en compagnie d'Antibes et Orthez. Nicks fut à nouveau le principal responsable de la défaite mulhousienne. Cholet a « écoeuré » Jacky Quinio et Demory et Ruiz ont étouffé O'Brien (0 point) lors d'une rencontre où les Lorientais ont été dominés dans tous les compartiments du jeu. Nantes a créé la surprise de ce deuxième épisode en passant 20 points à Reims qui quelques jours

plus tôt s'était permis de taquiner le Racing. Etonnant de la part de Champenols extrêmement maladroits à l'image de Kuczynski (5 sur 15 en première mi-temps). Etonnant également de la part d'un NBC qui, lorsqu'il accéléra sous l'impulsion de Fields et de Robinson, s'envola sans véritable opposition.

De résistance, le Caen CBN n'en trouve pas avec Saint-Etienne qui semble tout désigné pour descendre à l'étage inférieur. Certes, les Stéphanois peuvent invoquer quelques circonstances atténuantes (Diagne et Pierrotti, blessés n'étaient pas là; Pope était arrivé le matin des USA où il assistait aux obsèques de son père) mais les Normands se chargèrent avec sérieux de leur enlever rapidement toutes illusions et Irving réussit son opération rachat alors que McClain opéra à nouveau un ton en dessous. J-L G.

CHOLET - LORIENT

Les chevauchées de « Val » qui rit !

CHOLET. — Lorsque vous réalisez un exploit, dans le genre de celui réussi par Cholet à Limoges, le plus dur est évidemment de le digérer... et de confirmer. De ce fait, la venue de Lorient à La Meillerie, devant plus de 4 000 personnes enthousiastes, prenait naturellement valeur de test pour les hommes de Jean Galle. Ce dernier ne s'y était d'ailleurs pas trompé, évoquant après match le stress du départ et la peur de manquer cette première à domicile. Et racontant, soulagé, « la libération qui s'est opérée en seconde mi-temps ».

Il est vrai que, bien que menant de 10 points au repos (50-40), on avait senti le C.B. quelque peu crispé durant les 20 minutes initiales, à l'image d'Austin ou de N'Doye manquant singulièrement de réussite en attaque, et qu'il demeurait toujours à la merci d'un retour visiteur, comme ce fut le cas à la 16', où après avoir signé un 12-1 en sa faveur, Lorient égalisait par Prat (36-36). Avec Pope, N'Doye et Hannah qui cloisonnaient au mieux leur raquette, les pénétrations locales étaient souvent vouées à l'échec, les tirs à l'extérieur devenaient une nécessité, et malgré tous les renversements de position orchestrés de main de maître par Valéry Demory, on ne donnait pas vraiment dans la facilité chez les Choletais.

Le feu follet

Et pourtant, sous les yeux d'un public ébahi, l'ami Val, véritable feu follet, récitait une partition de haute volée, dirigeant la manœuvre avec une précision diabolique, mettant au supplice son opposant direct, qu'il s'appelle O'Brien (zéro pointé dans ses tentatives) ou Prat. Un Prat qui laissait tomber désabusé lors d'un changement de joueurs : « Contre Demory, y a rien à faire ! ».

Il est certain, en effet, que celui-ci leur a tout fait subir, défendant au millimètre sur le meneur adverse, s'introduisant sous les panneaux lorientais pour y transformer des essais dans des positions invraisemblables, et surtout en trouvant des trajectoires de relance infernales, le tout ponctué par 12 passes décisives aux abords de la raquette visiteuse, quand ce n'était pas dedans ! Un exemple ? Ce rebond défensif qu'il capta à la 9', pour le libérer aussitôt, et trouver Dobbels à l'au-

vant chaud pour Austin qui arrivait en pleine course et qui smashait imparfaitement ! Du grand art, on vous le dit ! C'est d'ailleurs cette vitesse d'exécution choletaise, ce timing dans la circulation de balle, qui allaient faire exploser l'A.B.C. en seconde période.

Vitesse et rebond

Vitesse, timing, mais également une défense individuelle d'enfer (voir comment Ruiz allait s'occuper de Lejeune après la pause), et un rebond très efficace — 37 pour Cholet, 26 pour Lorient — le C.B. dominait outrageusement tous les compartiments du jeu. Jacky Quinio le reconnaissait humblement par la suite, expliquant que « Lorient, avec de mauvais placements successifs, s'est fait manger les rebonds sur le dos, et que le surrégime pour remonter au score en première mi-temps s'est payé à la reprise ».

Une reprise qui voyait les locaux se détacher rapidement, malgré Hannah, seul véritable lorientais à surnager dans la tourmente (8 tirs sur 13, 6 lancers sur 7 et 11 rebonds), pour mener de 17 points à la 26' (63-46). Il y avait bien Pope et N'Doye qui signaient un 8-0 pour les visiteurs vers la 35', la marque passant de 85-64 à 85-72, mais ce n'était qu'illusion, un essai de Warner, et deux tirs primés de Ruiz et Dobbels remettant aussitôt les pendules à l'heure (91-72, 39').

En fait, Cholet, qui avait évolué durant toute la rencontre avec huit éléments, contre six à Lorient, était bien le plus frais physiquement, et après un ultime lancer franc de Austin, Demory pouvait quitter le parquet tout sourire sous les applaudissements de supporters scandant son nom, le test était concluant : C.B. 94, Lorient 73, et avec la manière.

Lionel RUSSON.

La fiche technique

CHOLET. — 11 lancers sur 16 (69 %), 39 tirs sur 75, dont 5 sur 10 à 3 points (53 %), 23 rebonds défensifs, 14 offensifs, 22 passes décisives, 20 fautes personnelles.

LORIENT. — 13 lancers sur 15 (87 %), 28 tirs sur 59, dont 4 sur 12 à 3 points (47 %), 17 rebonds défensifs, 9 offensifs, 18 passes décisives, 16 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Prat (40').

Arbitraire de MM. Manassero et



CHOLET - LORIENT. — Warner est plus haut que Pope, N'Doye est très présent, Lejeune est trop loin derrière. Rebond clé d'un match.

CB : générosité et appétit

CHOLET. — S'il y avait foule dans la nouvelle et superbe salle choletaise haute en couleurs, celles de multiples publicités, on n'a cependant pas battu les records d'affluence. Probablement le fait qu'à deux reprises, en match amical d'avant-saison, le CB avait largement disposé de son « hors-d'œuvre » local en championnat. Le public fut poli, se laissa porter par les vagues de l'équipe de Jean Galle, mais resta discret dans les moments plus difficiles vécus par CB dans ce premier match à domicile. Comme le soulignait, après coup, l'entraîneur choletais, il ne fut pas le « 6^e joueur » de Cholet-Basket. « Pour tout le monde, ce soir, c'était un genre de découverte, la prochaine fois, il sera, comme nous, plus libéré... »

« A la choletaise »

Jean Galle reconnaissait que ses joueurs et lui-même avaient retrouvé ce petit stress des sportifs d'avant compétition, assimilable au « trac » des artistes entrant en scène. « On a abordé la rencontre le ventre serré », par soucis de ne pas décevoir, « ce qui n'était pas le cas voilà une semaine à Limoges. Nous savions que Lorient ne lâcherait pas facilement sa proie, le match l'a confirmé. On a donc peiné car on a eu du mal à entrer dans le match. Je voudrais que l'on confirme ce que l'on disait de nous samedi après-midi sur A2, à savoir que l'on ferait partie des équipes difficiles à

manœuvrer. C'est pour cela qu'on est rentré tendus... », ajoutait-il, entouré de la sollicitude curieuse des journalistes.

Après s'être félicité de la qualité de la nouvelle salle, « un lieu pour faire du bon et du grand basket », l'entraîneur choletais fut amené à préciser ce qu'il entendait par l'expression « jeu à la choletaise ». Il s'agit d'un jeu « rapide, mais rapide dans toutes les circonstances, en défense, au rebond et dans les attaques », autrement dit, faisant appel à la « vitesse dans l'exécution des gestes techniques, à la vitesse des réflexes ». Par moment, en seconde mi-temps, lorsque les Choletais jouèrent plus libérés, on put apprécier ce style, lors d'actions spectaculaires. Bien dans son tempérament de battant, J. Galle insistait sur l'engagement physique total de ses joueurs : « Même lorsqu'il nous arrivera de perdre un jour, on ne pourra, je pense, jamais nous reprocher de rester les deux mains dans les poches... ».

« Bouffés au rebond »

L'entraîneur lorientais, interrogé quelques instants plus tôt, pensait précisément que les Choletais n'étaient pas restés les mains dans les poches, particulièrement au rebond. Sans rechercher la moindre excuse, il expliquait « son » match, et son issue : « Notre problème a été, ce soir, un problème basket, un problème de fond : on a été horriblement bouffés au rebond,

mangés sous les deux pan-neaux. A partir de là, on ne disposait plus de munitions pour répondre aux attaques choletaises. On a été dominés dans des secteurs clefs, maîtrisant mal leurs contre-attaques et, de plus, les 1 contre 1 d'Austin restaient, pour nous, sans solution. On tablait au moins sur notre adresse à mi-distance, or Ed (O'Brien) nous fait un zéro pointé dans tous ses tirs. Alors, il n'y avait plus grand chose à espérer... ».

On appréciera, à nouveau, la lucidité sans faux-fuyant des entraîneurs de basket. Celle de l'entraîneur lorientais ne s'arrêtait pas à ce post-scriptum sportif. Même s'il l'avait quelque peu dissimulé avant ce rendez-vous, surtout après la prestation de son équipe face à Orthez, l'autre samedi, il ne se faisait guère d'illusion en débarquant à la Meilleraie.

« Les Choletais ? On savait à quoi s'attendre. On avait déjà pris deux fois plus de vingt points en amical. Sincèrement, je ne pensais pas gagner ici, mais simplement les faire suer jusqu'au bout. C'est raté... » Au sens figuré sans doute, mais pas au sens propre, car l'équipe locale a dû s'employer à fond pour enlever son second succès, et confirmer son excellent départ en championnat, « pour un club promu » concluait Valéry Demory, à nouveau l'homme-phare du CB.

P.-M. BARBAUD.



Arrêt sur image où Edward O'Brien est subjugué par Valéry Demory (à gauche). Le duel des meneurs fut à l'image du match : il tourna au net avantage de Cholet

... A la « choletaise »

CHOLET. — Un match qui n'a rien à voir avec celui de Limoges. Paradoxe. Peut-être. Beaucoup moins crispant. Les médias ont probablement annoncé à tort que cette rencontre se déroulerait à guichets fermés. Erreur. Il restait des places samedi soir au parc de la Meilleraie. Il ne faut pas « bousculer » l'actualité sportive. Le mois de septembre n'est pas porteur. Du monde quand même.

Le « jeu à la choletaise » a fait la différence. Il est basé sur une vitesse d'exécution qui peut prendre corps même au niveau du... rebond. Jean Galle veut des joueurs remuants. Austin est remuant. Gomez à Limoges et Quinio à Cholet l'ont constaté. Pas facile à contrôler.

Revenons sur cette rapidité : « Pas question de faire du n'importe quoi, lance l'entraîneur de Cholet-Basket, je veux du mouvement dans l'exécution des gestes et plus encore un suivi après. » Jean Galle a trouvé après la pause un remarquable Bruno Ruiz. Le geste simple et l'efficacité aussi. Il se trouve aujourd'hui que lorsque le problème Demory devient incontournable, l'adversaire doit

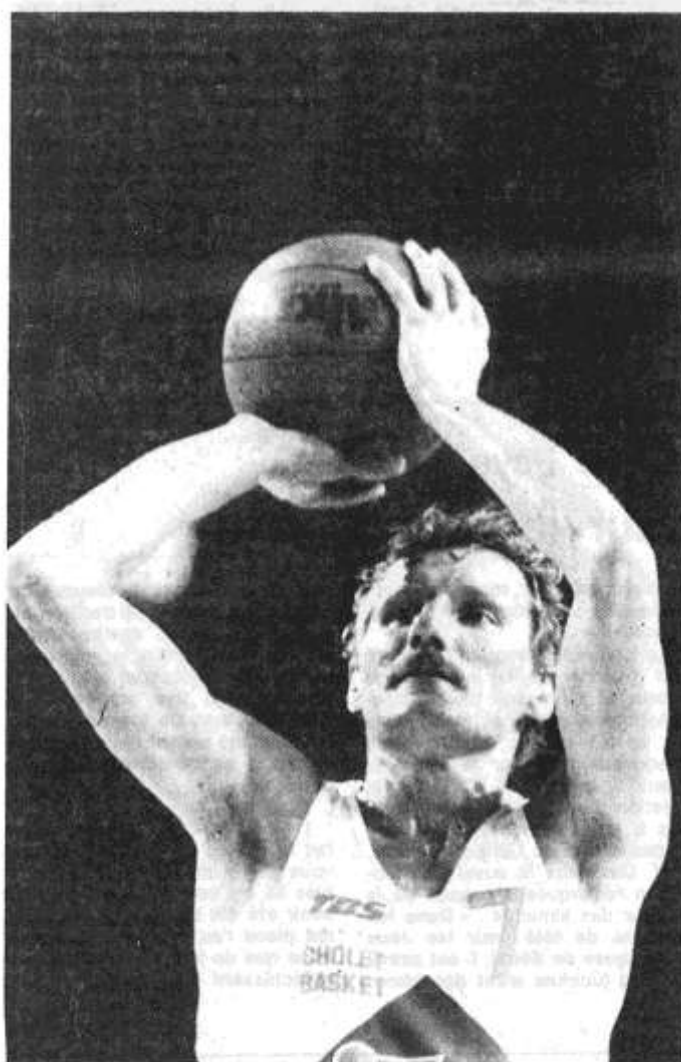
aussi « négocier » l'autre problème du second arrière. Pas forcément évident pour les équipes qui n'ont pas d'ambitions déclarées en Nationale I.

Cholet-Basket a le vent en poupe. O'Brien ne nous a pas répondu sur son fiasco (0 point) dans les Mauges. « Tu demandes à Jacky », s'est-il contenté de nous répondre après le repas d'après match. « Bof », a répondu le coach lorientais. « Cela nous fait mal quand même », a ajouté Bruno Lejeune.

Et à la clef une fessée monumentale. « Rien à dire, avoue Quinio, nous avons été « mangés » aux rebonds, défensifs et offensifs. Il sautent plus haut que nous, ils sont plus mobiles et leur public est super. »

Pourtant Cholet ne nous est pas apparu serein. Pour tout vous dire vulnérable devant de fantomatiques Lorientais. On nous parlera de « stress » ou de « trac » peu importe. Vrai qu'il y a vingt points d'écart. Pas le droit de rêver. Managérat à la perfection de Jean Galle. C'est sûr. Public super c'est évident. Mais la route de l'Europe est encore longue.

Alain BOUÉDEC.

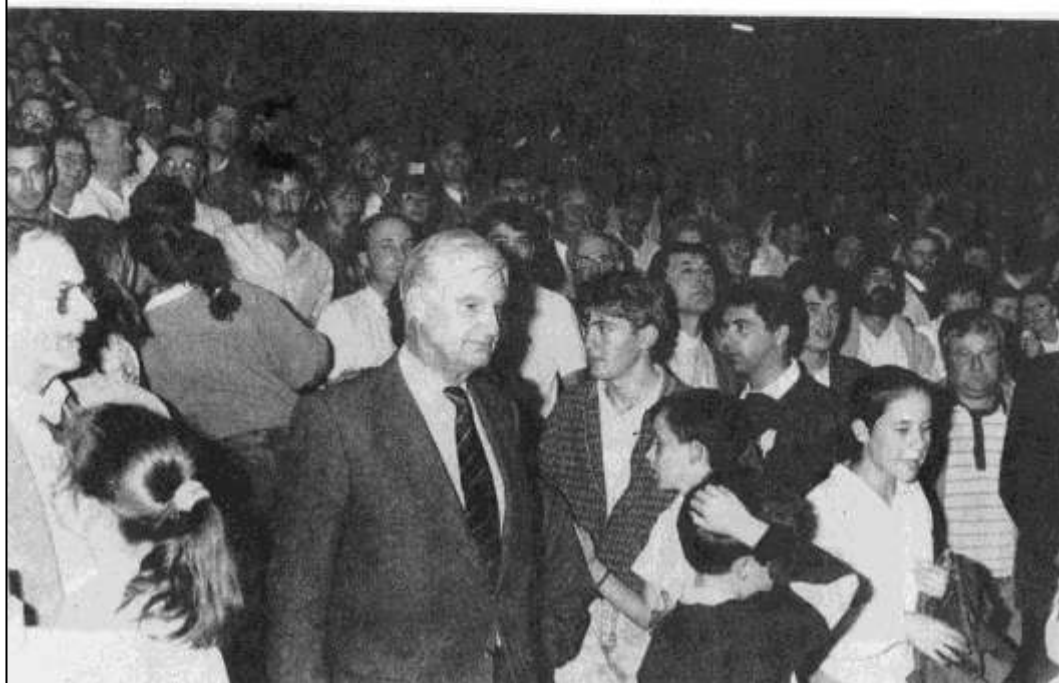


CHOLET - LORIENT. — La concentration d'un ancien Berckois aux ancres francs : Dobbels joue en confiance avec Jean Galle. Le doyen se porte bien.

(Photos Georges Mesnager).



CHOLET - LORIENT. — Lejeune, Austin, Hannah, quand la balle je n'ai pas ! Ruiz aussi s'intéresse à l'affaire. Basket clair, basket de haut niveau.



Nantes, Cholet et Caen efficaces

Reims 68 (33) **Cholet** 94 (50)
Nantes 88 (34) **Lorient** 73 (40)

REIMS. — Haquet 6, Lecerf 7, Evert 2, Bradley 21, Hicks 6, Kuczanski 18, Wachowiak 8.

NANTES. — Reid 4, Fields 19, Faye 6, Courtinard 10, Dié 7, Ruiz 13, Robinson 18, Lauvergne 9, Hanquiez 2.

CHOLET. — Demory 17, Warner 26, M. N'Doye 4, Austin 15, Dobbels 17, Ruiz 13, Brangeon 2.

LORIENT. — Prat 8, Lejeune 12, Gauffreteau, D. Pope 19, N'Doye 10, Hannah 24.

Caen 103 (52) **Monaco** 94 (49)
St-Etienne 71 (38) **Limoges** 105 (49)

CAEN. — Forté 5, Jacquet 6, Mc Clain 15, N'Diaye 10, Verschueren 14, Irving 30, Bergman 9, Butter 12, Féray 2.

SAINT-ÉTIENNE. — Faipot 6, White 13, Pearson 25, Masse 2, Rigo 2, Hervé 3, E. Pope 17, Courbon 2.

MONACO. — Popson 10, Szanyiel 21, Smith 15, Garnier 6, Scudo 4, Williams 17, Monetti 8, Toupane 9, Francis-Elocie 4.

LIMOGES. — Collins 11, H. Occansey 7, Dacoury 29, Kea 19, Ostrowski 19, Monclar 4, Vestris 9, G. Beugnot 7.

Orthez 91 (52) **Villeurbanne** . 102 (52)
Racing 87 (40) **Avignon** 82 (39)

ORTHEZ. — Ortega 13, Carter 18, Hufnagel 6, Kaba 8, Haquet 4, Scheffler 18, Henderson 10, Deganis 6, D. Gadou 8.

RACING. — N'Doye 2, Cham 3, Dubuisson 14, Steppe 36, Jackson 8, Signars 4, Hardy 20.

VILLEURBANNE. — Bell 20, Lamie 5, Reynolds 19, Pastres 4, Constant 4, Bousinière 19, E. Beugnot 8, Redden 21, Crespo 2.

AVIGNON. — Giomi 8, Taylor 35, Schmitt 24, Fagen 6, Cazalon 7, Vandenbroucke 2.

Vichy 76 (36) **Mulhouse** ... 77 (40)
Antibes 83 (34) **Tours** 85 (46)

VICHY. — Foster 31, Rucker 15, Vebobe 8, Touré 8, Johnson 14.

ANTIBES. — Soulé 13, Cissokho 2, Figaro 16, Deines 18, Adams 9, Henderson 6, Hersin 10, Bunting 9.

MULHOUSE. — Benabid 4, Burtey 20, Johns 10, Kitchen 15, Davis 23, Contessi 5.

TOURS. — Nicks 24, Peloux 3, Chambers 17, Dancy 21, E. Occansey 10, Mc Queen 10.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Antibes	6	2	2	0	0	175	150
NANTES	6	2	2	0	0	180	157
CHOLET	6	2	2	0	0	169	146
Tours	6	2	2	0	0	164	152
Orthez	6	2	2	0	0	189	183
6 Monaco	4	2	1	0	1	207	182
Villeurbanne	4	2	1	0	1	177	161
CAEN	4	2	1	0	1	177	163
Limoges	4	2	1	0	1	178	169
R.C. Paris	4	2	1	0	1	180	183
Mulhouse	4	2	1	0	1	180	185
12 Vichy	2	2	0	0	2	165	175
Reims	2	2	0	0	2	160	181
LORIENT	2	2	0	0	2	169	192
St-Etienne	2	2	0	0	2	171	206
Avignon	2	2	0	0	2	159	215

REIMS - NANTES B.C : 68-88 (33-34)

1.000 spectateurs.

Reims : 26 pan sur 71 (dont 1 sur 3 à trois points) ; 15 l.f. ; 16 ftes pers.

Perrin, Haquet (6), Lecerf (7), Evert (2), Durigo, Wachowiak (8), Bradley (21), Hicks (6), Kuczenski (18).

Nantes : 39 pan sur 70 (dont 2 sur 5 à trois points) ; 8 l.f. ; 18 ftes pers.

Reid (4), Ruiz (13), M. Faye (6), Lepage, Hanquiez (2), Fields (19), Courtinard (10), Lauvergne (9), Robinson (18), Dié (7).

CHOLET - LORIENT : 94-73 (50-40). — Spectateurs : 4.500.

Arbitres : MM. Manassero et Nouail.

Cholet : 39 paniers sur 74 tirs (dont 5 sur 10 à 3 points) ; 11 lancers francs sur 16 tentés ; 20 fautes personnelles.

Ruiz (13), Demory (17), Dobbels (17), Warner (26), Austin (15), M. N'Doye (4), Brangeon (2).

Lorient : 28 paniers sur 57 tirs (dont 4 sur 10 à 3 points) ; 13 lancers francs sur 15 tentés ; 16 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Prat (40').

Prat (8), Lejeune (12), Pope (19), O. N' Doye (10), Hannah (24).

CAEN - SAINT-ETIENNE : 103-71 (52-38). — Spectateurs :

1.000. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Styl.

Caen : 45 paniers (dont 4 à 3 points) sur 87 tirs ; 9 lancers francs sur 16 tentés ; 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Bergman (32').

Forte (5), Jacquet (6), McClaim (15), N'Diaye (10), Verchueren (14), Feray (2), Irving (30), Bergman (9), Butter (12).

Saint-Etienne : 26 paniers (dont 5 à 3 points) sur 72 tirs ; 16 lancers francs sur 23 ; 21 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Pearson (27'), Pope (38').

- Pope (17), White (13), Massé (2), Hervé (3), Rigo (3), Gaipot (6), Pearson (25), Courbon (2).

MULHOUSE - TOURS : 77-85 (40-46). — Spectateurs : 1.800.

Arbitres : MM. Jallon et Serri.

Mulhouse : 30 paniers (dont 2 à 3 points) sur 74 tirs ; 15 lancers francs sur 22 tentés ; 16 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Kitchen (40').

Davis (23), Burtay (20), Ktichen (15), Johns (10), Contessi (5), Benabid (4).

Tours : 36 paniers (dont 5 à 3 points) sur 71 tirs ; 8 lancers francs sur 12 tentés ; 22 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : McQueen (31'), Occansey (36').

Nicks (24), Dancy (21), Chambers (17), Occansey (10), McQueen (10), Peloux (3).

VICHY - ANTIBES : 76-83 (36-34). — Spectateurs : 1.200. Arbi-

tres : MM. Altmeyer et Daniélou.

Vichy : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 61 tirs ; 6 lancers francs sur 10 ; 14 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Johnson (37').

Foster (31), Rucker (15), Johnson (14), Touré (8), Vébohe (8).

Antibes : 31 paniers (dont 9 à 3 points) sur 72 tirs ; 12 lancers francs sur 16 ; 15 fautes personnelles.Deines (18), Figaro (16), Soulé (13), Adams (9), Bunting (9), Her-
sin (10), Henderson (6), Cissoko (2).**MONACO - LIMOGES : 94-105 (49-49).** — Spectateurs : 900.

Arbitres : MM. Marzin et Hénault.

Monaco : 37 paniers (dont 2 à 3 points) sur 76 tirs ; 18 lancers francs sur 27 tentés ; 32 fautes personnelles. 3 joueurs éliminés : Toupane (34'), Garnier (36'), Popson (39').Smith (15), François-Elodie (4), Williams (17), Toupane (9), Gar-
nier (6), Scudo (4), Monetti (8), Popson (10), Szanyiel (21).**Limoges** : 36 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 29 lancers francs sur 40 tentés ; 26 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Vestris (34').Beugnot (7), Dacoury (29), Ostrowski (19), Occansey (7), Col-
lins (11), Monclar (4), Vestris (9), Kea (19).**ORTHEZ - RACING CF : 91-87 (52-40).** — Spectateurs : 3.000.

Arbitres : MM. Manini et Poilblanc.

Orthez : 36 paniers (dont 3 à 3 points) sur 78 tirs ; 16 lancers francs sur 21 ; 20 fautes personnelles.Ortega (13), Carter (18), Hufnagel (6), D. Gadou (8), Kaba (8),
Haquet (4), Scheffler (18), Henderson (10), Deganis (6).**Racing CF** : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 69 tirs ; 21 lancers francs sur 24 ; 20 fautes personnelles.N' Doye (2), P. Cham (3), Dubuisson (14), Steppe (36), Jack-
son (8), Signars (4), Hardy (20).**VILLEURBANNE - AVIGNON : 102-82 (52-39).** — Spectateurs :

800 environ. Arbitres : MM. Malhabiau et Dorizon.

Villeurbanne : 42 paniers sur 76 tirs ; 18 lancers francs sur 25 ; 22 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Bousinière (37'), Constant (40').Crespo (2), Bell (20), Lamie (5), Reynolds (19), Pastres (4), Con-
stant (4), Bousinière (19), E. Beugnot (8), Redden (21).**Avignon** : 30 paniers (dont 2 à 3 points) sur 64 tirs ; 20 lancers francs sur 26 ; 22 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Popo (23'),
Giomi (28').Cazalon (7), Schmitt (24), Taylor (35), Fagen (6), Giomi (8),
Vandenbroucke (2).

CLASSEMENT		Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1.	O Antibes	6	2	2	0	0	175	150	25
.	Nantes Bc	6	2	2	0	0	180	157	23
.	Cholet-Basket	6	2	2	0	0	169	146	23
.	Tours Bc	6	2	2	0	0	164	152	12
.	Eb Orthez	6	2	2	0	0	189	183	6
6.	As Monaco	4	2	1	0	1	207	182	25
.	As Villeurbanne	4	2	1	0	1	177	161	16
.	Caen Bc	4	2	1	0	1	177	163	14
.	Limoges Csp	4	2	1	0	1	178	169	9
.	Rcf Paris	4	2	1	0	1	180	183	-3
.	Mulhouse Bc	4	2	1	0	1	180	185	-5
12.	Ja Vichy	2	2	0	0	2	165	175	-10
.	Reims Cb	2	2	0	0	2	160	181	-21
.	Abcep Lorient	2	2	0	0	2	169	192	-23
.	Ca St-Etienne	2	2	0	0	2	171	206	-35
.	Es Avignon	2	2	0	0	2	159	215	-56

Cholet, Nantes pied au plancher

ANGERS. — Il fallait s'y attendre. La réaction du CSP Limoges humilié le jour de l'ouverture par Cholet-basket, n'a pas tardé. A Monaco, Ostrowski et Kea ont fait la loi sous les paniers malgré Szanyiel et Monetti. Dacoury retrouvé, Popson qui n'a pas encore assimilé le basket hexagonal, le rapport de force a basculé en faveur des visiteurs.

Le CSP et Monaco, tout comme Villeurbanne qui a profité des limites d'Avignon pour effacer son échec tourangeau, ont toujours deux longueurs de retard sur leurs rivaux directs dans la course au titre, Orthez et Antibes.

Les Béarnais, devant les caméras d'Antenne 2, ont failli subir le retour du Racing en fin de match. On remarquera cependant combien les Parisiens

furent effacés tant que l'opposition orthézienne fut cohérente. Quant aux Antibois, ils n'eurent pas la partie belle à Vichy où Johnson effectua une rentrée prématurée. Avec son compatriote Foster, il fit bien des misères aux Azuréens avant de se retirer, victime de cinq fautes.

Tours, où Nicks a su pallier l'élimination de McQueen, a semé le doute à Mulhouse. Tout comme l'avait fait la veille Nantes à Reims. Quant à St-Etienne, Caen a fixé ses limites. Enfin Cholet a bien préparé la venue de Nantes samedi. Et Jean Galle jubile. Son effectif est dense. Ce qui n'est pas le cas de Lorient. Samedi, à la Meilleraie, deux trouble-fête se sont croisés. L'un, CB, a tout l'avenir devant lui.